

grandeur.

En effet, nous l'avons déjà vu, l'Éducation doit former l'homme dans l'enfant; faire de l'enfant un homme, un citoyen; l'instituer dans la vie et dans la société présente, et dans la voie de la vie éternelle.

Tel est le but général et essentiel de toute l'Éducation.

Mais que cette œuvre est difficile! Dans sa simplicité apparente, qu'elle a de vastes proportions et des aspects nombreux et imposants!

Dans notre premier travail, partant des principes du Christianisme qui ne veut point d'acception de personnes devant Dieu, tout en conservant la spécialité des vocations diverses, des Éducatons variées qui y correspondent, nous avons reconnu que tous les hommes riches ou pauvres, de quelque classe qu'ils fussent, ayant tous une nature et une grande fin commune, devaient recevoir aussi d'une Éducation générale et essentielle le développement convenable de toutes leurs facultés.

Avant donc de déterminer la nature des moyens et les conditions particulières, de l'Éducation populaire, il est nécessaire de dire les conditions générales et les moyens essentiels de l'Éducation humaine, qui doit être au fond la même pour tous, nous le répétons encore.

II

Si l'Éducation humaine est essentiellement une, simple, constante, quatre beaux caractères, quatre conditions nécessaires, et si je le puis dire, quatre Éducatons diverses et simultanées font la force et la richesse de l'unité indivisible qui la constitue.

Il y a, et il doit y avoir:

L'Éducation intellectuelle;

L'Éducation morale;

L'Éducation religieuse;

L'Éducation physique.

Quatre grands moyens doivent donc toujours concourir au parfait et consciencieux accomplissement de cette œuvre:

1o. L'Instruction: qu'elle soit primaire, secondaire, professionnelle, supérieure, n'importe;

2o. La Discipline morale;

3o. La Religion;

4o. Les soins corporels;

Chacun de ces moyens a dans l'éducation une influence spéciale; c'est à dire, que chacun d'eux développe et fortifie plus spécialement telles ou telles facultés.

1o. L'Instruction s'adresse à l'intelligence, par les connaissances et les lumières qu'elle lui offre.

C'est à l'Instruction d'exciter la pensée, de faire naître les idées saines, de for-

mer et de développer la pénétration, le bon sens, l'application d'esprit; en un mot, ouvrir et développer l'intelligence de l'enfant, enrichir sa mémoire, féconder son imagination, polir son goût, exercer son jugement, former en lui la pensée et la parole: tel est le devoir de l'éducation intellectuelle.

2o. La Discipline: règle, loi, autorité.

La Discipline s'exerce spécialement sur la volonté, la redresse la dirige, la fortifie, et forme le caractère.

Contenir ou réprimer les écarts de la volonté; soumettre, sans abattre; commander, sans avilir; relever en soumettant; empêcher que les facultés ne s'égarent et ne s'affaiblissent par la dissipation; à protéger tout à la fois la piété, les études et les mœurs: tel est l'œuvre, tel est le devoir de l'éducation disciplinaire et morale.

3o. La Religion: elle est appelée spécialement à former le cœur et la conscience; elle forme la conscience en lui révélant avec certitude la connaissance du bien et du mal, en même temps qu'elle lui inspire l'amour de l'un et la haine de l'autre.

Elle forme le cœur en nourrissant en lui cette sensibilité noble et pure, qui est la source des affections vertueuses. Pour tout cela, la Religion ne manque pas de puissance; elle abonde en secours car elle est lumière comme l'Instruction; loi, règle, autorité, comme la Discipline; et de plus, amour, charité, grâce, et secours divins.

Ennobler les sentiments, affermir la raison, redresser la volonté, éclairer la foi, former la conscience, le caractère et le cœur: tel est donc ce devoir de l'Éducation morale et religieuse.

Et c'est elle surtout qui fait de l'Éducation toute entière une école de respect et de politesse, en même temps qu'une école de vérité, de liberté, de vertu et de bonheur.

Et je veux que l'on entende bien ici que la politesse dont je parle n'est pas celle dont on fait ordinairement l'exclusif apanage des hautes classes de la société. Je ne prétends pas sans doute que l'Éducation donne à tous de grandes manières, qui ne sont trop souvent que l'élégance de la corruption; mais je crois qu'elle doit polir le cœur du humble paysan et du pauvre travailleur, aussi bien que du riche, et imprimer à toute sa personne, à sa parole et à son regard cette habitude honnête qui commande l'estime.

L'Éducation chrétienne a donné en ce genre de merveilleux exemples, jusque chez des peuples à peine sortis de la vie sauvage. Pour tous donc, pour l'ouvrier

des villes, pour le paysan des campagnes, comme pour les enfants de la bourgeoisie et ceux des plus hautes classes, l'Éducation doit polir en fortifiant, à des degrés divers bien entendu: mais la dignité et la politesse convenable n'y peut manquer, sans que l'Éducation soit en défaut.

L'homme enfin, il faut ajouter, a aussi un corps et c'est une sage économie physique, hygiénique et domestique qui donne au corps tous les soins qui lui sont nécessaires; le conserve, le développe, le fortifie, garde ou répare le précieux trésor de la santé: Voilà le devoir de l'Éducation physique.

Telle est l'action naturelle des quatre grands moyens d'Éducation: tel est le domaine spécial de l'influence directe de chacun d'eux.

III

Mais ce qu'il faut bien comprendre ici et ce qui ne peut être bien compris sans une réflexion attentive; c'est qu'à côté de cette influence spéciale, chacun d'eux a sur l'éducation tout entière une influence générale, par laquelle tous concourent au même but, à la formation de l'homme; ils s'aident, en effet, et se fortifient les uns par les autres, de telle sorte que si d'abord, en raison même de son influence spéciale, aucun d'eux ne saurait être négligé dans l'éducation; de plus, aucun d'eux, en raison de leur influence générale et commune, ne saurait être pris pour moyen unique, sans être affaibli lui-même et sans perdre de son efficacité.

Que ne doit pas, pas exemple, l'Instruction à la discipline morale? c'est par la discipline que l'étude se conserve forte et attentive, que les ressources de l'esprit ne sont point dissipées. La raison est amie de l'ordre; l'attention aime le silence; la pensée gagne à ce que la parole ne puisse l'interroger à tous propos; l'activité, la promptitude, l'exercice rigoureux des facultés gagne à ce que le temps soit exactement mesuré.

N'est-ce pas la Discipline qui fait toutes ces choses? Retranchez la Discipline; et l'Instruction, si elle parvient à l'esprit, ne formera pas le caractère, elle ne formera pas même fortement l'esprit égaré par l'inattention, affaibli par l'inconstance de la volonté, et jeté par l'oisiveté dans tous les désordres de la mollesse.

Que ne doit pas encore l'Instruction à la Religion et à la vertu?

Qui ne l'a pas éprouvé? Le cœur plus pur purifie l'esprit, le rend plus sensible aux impressions du beau, plus docile aux enseignements du vrai et lui fait goûter avec vivacité le doux et noble plaisir d'écouter la raison. Alors la